

# points - info

## DE REPÈRES

Juin 2010

BULLETIN NUMÉRIQUE ET PÉRIODIQUE DE L'IRHSES

IRHSES, 46 avenue d'Ivry, 75647 Paris Cedex 13 ; Tel : 01 40 63 28 10 ; Fax : 01 40 63 28 15 et sur internet [www.irhses.snes.edu](http://www.irhses.snes.edu) ; irhses@snes.edu

### Sommaire

1. Edito.
2. Le point sur les archives
3. L'Union sans l'Unité, un colloque des Archives 93
4. Le bureau de l'HIMASE
5. Biographies du Maitron
6. AG du CODHOS

### ATTENTION !

Comme nous vous l'avions signalé, à compter de cette année, nous avons été obligés de passer, pour ce qui concerne les cotisations, en année scolaire.

La cotisation de l'IRHSES part donc maintenant du 1er septembre au 31 août.

Nous avons donc considéré que tous ceux qui avaient payé entre septembre et décembre 2009 étaient « à jour » pour l'année 2009-2010.

**Force est de constater que très peu d'adhérents (tant individuels que S2 ou S3) ont réglé leur cotisation 2009-2010.**

Les retardataires sont donc invités à régler sans tarder leur cotisation ... dont le montant n'a pas changé :

individuels et S1 : 20€  
(soutien 45€)

S2 et SD-FSU : 40 €  
(soutien 80 €)

S3 : 125 €  
(soutien 225 €)

Associations-syndicats :  
60 € (soutien 150 €)

## Après quelques mois de silence ...



... ce numéro de PDR-info fait le point sur notre activité au cours de ce printemps.

Nous avons été très occupés par un travail de transfert d'archives et de classement dont nous faisons le bilan dans ce bulletin. Désormais toutes nos archives sont rapatriées au siège du SNES ou bien transférées aux Archives nationales de Roubaix ou Archives départementales de Seine-Saint-Denis pour ce qui concerne l'Ile de France.

Le travail de numérisation des archives papier se poursuit. Celui d'une sélection de diapositives des années 1980-1990 est achevé grâce à l'aimable et efficace collaboration de notre camarade Raymond Jullien. La recherche d'images et de portraits sera indépendante de celle des archives papier.

Le second volet de notre activité a été consacré à notre collaboration au Dictionnaire biographique Nouveau Maitron, dont le tome 6 sera bouclé à la fin du mois.

Le troisième volet a concerné notre participation aux différentes instances d'associations dont nous sommes membres: HIMASE, CODHOS.

Parmi les initiatives auxquelles nous serons partie prenante, notons la journée d'études sur les archives africaines du 8 octobre, où nous pourrions exploiter une partie des archives de la FIPESO.

Enfin notons la mise sur pied d'un groupe de travail dans le S3 d'Amiens, à l'initiative de notre camarade Hervé Le Fiblec, réunissant les anciens responsables académiques du SNES, dans l'objectif de restituer la mémoire de l'activité syndicale. Ce qui a donné matière à revisiter la période de la cogestion dans le S3 entre UA et UID: nous publierons dans le prochain PDR-Info de rentrée l'article de mise au point d'Hervé Le Fiblec. Une initiative qui devrait être un exemple pour les autres S3. C'est en tout cas notre souhait.

A. Dalançon

## LE POINT SUR LES ARCHIVES

Après le retour dans les locaux du SNES de la totalité des cartons non-envoyés aux ANMT de Roubaix (environ 1 500), le travail de numérisation se poursuit. Nous espérons être en mesure de procéder à un 3<sup>ème</sup> envoi aux ANMT, soit fin 2010, soit début 2011. Nous en profiterons pour envoyer les archives du SNET du fonds Astre (42 cartons) dont la numérisation vient de s'achever.

Ainsi pourra t-on trouver à Roubaix dans un même lieu de conservation officiel une partie importante des archives du syndicalisme enseignant. Outre les archives de la FEN, celles de la FSU, certaines du SNESup, les chercheurs et curieux pourront disposer des archives du SNET et du SNES.

Nous avons également déposé à Roubaix les archives de la section académique du SNES de Lille, suivant le principe que les archives régionales doivent rester dans leur région d'origine. Ainsi avons-nous déposé aux Archives départementales de Seine-Saint-Denis toutes les archives des sections académiques et départementales de la région parisienne et quelques fonds privés (Gérard Alaphilippe, Jacqueline Marchand).

Un nouvel envoi de cartons aura lieu aux AD 93. Outre quelques cartons concernant les sections académiques et départementales de la Région parisienne, nous procéderons à l'envoi de toutes les archives de la FIPESO. Cela représente 150 cartons bien classés s'étalant des années 1950 à 1993. Rappelons que cette opération vise à constituer un ensemble assez homogène aux AD 93, qui conservent par ailleurs les archives de la FSM et de la FISE.

### **Le bilan de la répartition de nos archives s'établit donc à l'heure actuelle ainsi:**

- ✓ Archives nationales du Monde du travail de Roubaix : 1 423 cartons en 2 envois. Pour une large part ces archives ont été numérisées et restent donc consultables à l'IRHSES. Bien évidemment les originaux sont également consultables aux ANMT suivant le classement opéré par nos soins mais avec possibilité de faire des recherches par mot et dates contenus dans la description des différents cartons.
- ✓ Rez-de-chaussée de la tour Oslo, 46 avenue d'Ivry : 1 852 cartons. Le nombre de cartons s'accroît en permanence dans ce lieu car nous y absorbons des archives conservées à la documentation ou provenant des secteurs du SNES. Le classement est fait au fur et à mesure suivant le principe de la série W et l'on peut faire le même genre de recherche dans le fichier.
- ✓ Sous-sol de la dalle : 916 cartons provenant pour l'essentiel d'un dépôt situé en grande banlieue. La recherche est également possible.

## « L'UNION SANS L'UNITÉ » LE PROGRAMME COMMUN DE LA GAUCHE (1963-1978)

Colloque organisé les 19 et 20 mai au Ciné 104 à Pantin,  
par le Conseil général de Seine-St-Denis, les AD du département,  
la fondation Gabriel Péri, l'OURS, la Fondation Jean Jaurès.

Ce colloque historique visait à revisiter ce document qui marqua notre histoire politique et sociale dans la seconde moitié du XXe siècle. En confrontant le regard des témoins et les analyses des historiens, l'objectif était d'éclairer la genèse, l'impact national voire international, les dynamiques sociales et politiques à l'échelle nationale et locale, de comprendre la rupture et d'évaluer les influences dans les années 1980...

Félicitons les organisateurs pour cette initiative parfaitement préparée et organisée. L'assistance fut nombreuse au cours des deux journées. L'IRHSES était représenté par Alain Dalançon et Gérard Réquigny.

Si les communications des jeunes universitaires furent vraiment dignes d'intérêt, nous sommes cependant restés sur notre faim en écoutant les témoignages des tables rondes, qui n'ont apporté aucune révélation ni même rendu le formidable espoir que cette union suscita dans la gauche.

Ajoutons que certains témoins attendus ne furent pas présents et que d'autres ne sont passés dans ce colloque que le temps trop bref de leur intervention. Sans savoir ce qui s'était dit auparavant et ignorant ce qui serait dit ensuite. C'est toujours un peu la rançon de ce genre de colloque où sont invités des personnages célèbres ou qui l'ont été (anciens Premiers ministres et ministres de la République). Nous aurons surtout retenu une formule de François Mitterrand rapportée par Jean Pierre Chevènement au lendemain de la signature du Programme Commun de Gouvernement : « Le plus possible de programme commun, mais le moins possible de réunions communes... ». Quant à Pierre Juquin, il ne comprend toujours pas très bien les raisons qui ont conduit Georges Marchais à la rupture de 1978, qu'il ne souhaitait pas, tout comme Charles Fiterman, mais il s'en estime co-responsable...

Parmi les communications scientifiques, nous avons plus particulièrement apprécié celle de Jean Vigreux sur le Parti communiste français, celle de Matthieu Fula sur les questions économiques (soulignant le paradoxe entre accord de fond sur un programme économique qui n'était pas socialiste et débats sur son actualisation masquant des enjeux de rapports de force politiques), celle de Ismaël Fehrat sur la FEN et celle de Gilles Vergnon sur les rapports de François Mitterrand avec les partis socialistes européens (où



l'on apprit qu'il n'existe pas dans les archives d'exemplaire de son discours à Vienne en 1972, et notamment pas de trace de la fameuse phrase dans laquelle il annonçait son objectif de rétablir l'équilibre des forces dans la gauche en faveur du PS en affaiblissant le PCF).

Notons que dans la table ronde des syndicalistes, notre camarade Louis Astre remplaça au pied levé André Henry, souffrant. Il confirma ce que nous avons eu l'occasion d'écrire, que la direction de la FEN considéra longtemps le Programme Commun comme une affaire ne concernant que les partis et ne liant en aucune manière les syndicats et donc la FEN. Il s'étendit surtout sur la question des droits et libertés et les initiatives unitaires dans laquelle la FEN fut partie prenante au début des années 1970, mais qui se tenaient en marge de l'accord de Programme commun.

Pour notre part, nous sommes intervenus dans une séquence consacrée aux questions pour dire combien la problématique syndicale était minorée dans le colloque. L'association des syndicats à l'accord des partis - comme la CGT l'avait souhaité initialement, conformément à l'expérience du programme du CNR - ayant été écartée, la réussite du Programme commun, visant d'abord au retour au pouvoir de la gauche, ne pouvait réussir qu'en s'appuyant sur un mouvement social fort et organisé. Dans l'état de division du mouvement syndical depuis 1948, s'il était illusoire de penser à la réunification syndicale pour demain, l'accent devait être mis sur l'unité d'action, dont l'accord CGT-CFDT de 1966 était le modèle. Il ne s'agissait pas d'une question subsidiaire à l'accord entre partis politiques amis d'une question tout aussi centrale, qui fut au cœur des stratégies ... et des désaccords entre la majorité et la principale minorité U&A de la FEN. On aurait aimé que la question qui fut évoquée par Jean Louis Moynot (secrétaire confédéral de la CGT) soit vraiment débattue...

Au total, un colloque intéressant, y compris parfois dans ses silences, mais qui n'a pas tenu toutes les promesses qu'on pouvait en espérer.

**Madeleine Lagane est décédée jeudi 10 juin à 10H30.**

Suite à un premier long séjour à l'hôpital pour soigner un cancer des voies digestives, elle a pu reprendre, bien que diminuée, une activité à peu près normale. Malheureusement, depuis plusieurs semaines la maladie avait repris le dessus, Madeleine trop faible pour pouvoir supporter un nouveau traitement lourd et probablement sans effet, a été accompagnée pour pouvoir s'éteindre sans souffrances, et entourée de ses enfants et petits enfants.

Madeleine a été inhumée le mardi 15 juin auprès de son père à Saint Jean de Verges dans l'Ariège. Une cérémonie d'hommage sera organisée prochainement en région parisienne, afin que tous ceux qui le souhaitent puissent s'exprimer.

Ceux qui souhaitent adresser un message à ses enfants peuvent le faire à l'adresse suivante : [daniel.delume@wanadoo.fr](mailto:daniel.delume@wanadoo.fr)

Nous reviendrons, dans notre numéro de rentrée sur l'ensemble de son activité syndicale.

## BUREAU DE L'HIMASE DU 1ER JUIN

La réunion s'est tenue dans les locaux du SNES à l'invitation de l'IRHSES.

Le bureau accueillait pour la première fois un représentant de la FERC-CGT en la personne de Gérard Montant. Le SGEN-CFDT était représenté par Jean-Luc Villeneuve. Mais ni la FSU, qui devrait prochainement désigner Gérard Aschieri pour la représenter, ni l'UNSA éducation n'étaient représentés. Les autres présents étaient Jacques Girault (président), Claude Pennetier (vice-Président), Guy Putfin (secrétaire), Louis Weber (trésorier), Julien Veyret, Alain Dalançon.

Le compte-rendu complet sera accessible sur le site internet de l'HIMASE (<http://www.himase.fr/>) que vous êtes invités à consulter, qui reproduit notamment le petit bulletin HIMASE-infos et fournit la liste des biographies de militants relevant des critères de l'HIMASE, réalisées dans le Maitron.

Sans entrer dans le détail, notons deux décisions nouvelles importantes:

- - Sur proposition d'Alain Dalançon et à sa demande, une réunion de travail des rédacteurs des notices du groupe enseignant aura lieu au mois de novembre, afin de préciser les méthodes de travail, la répartition des tâches, le choix des militant(e)s biographiables ... et surtout de développer un esprit d'équipe susceptible de susciter de nouvelles collaborations. Nous vous informerons plus précisément à la rentrée.
- Sur proposition du Président Jacques Girault, une demi-journée d'étude accolée à l'AG annuelle de janvier sera consacrée au thème « syndicalisme et laïcité ».

---

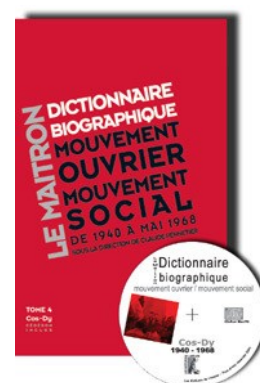
### BIOGRAPHIES DU MAITRON DU TOME 6 (GH-JE)

Ce tome devrait être bouclé fin juin pour parution à la rentrée.

Dans l'état actuel, la version papier devrait compter entre 325 et 350 notices, environ 150 chapeaux et le Cdrom près de 1500 biographies.

Pour sa part, le bureau de l'IRHSES a apporté sa modeste contribution à plusieurs dizaines de notices. Aussitôt que la liste des biographié(e)s sera close, nous vous la communiquerons et vous ferons connaître les moyens de souscrire à l'achat du tome 6 (volume + Cdrom).

C'est justement pour poursuivre ce travail dans les meilleures conditions, et en élargissant les équipes, que l'IRHSES a demandé la réunion des rédacteurs du groupe « enseignants », évoquée plus haut.



## AG du CODHOS à Nantes le vendredi 4 juin

L'AG s'est tenue dans les locaux du Centre d'Histoire du Travail, conservant les archives des différentes organisations syndicales de Loire-Inférieure puis Loire-Atlantique, installé dans les bureaux des anciens chantiers navals. L'IRHSES était représenté par Alain Dalançon.



Un matinée studieuse de travail dans une bonne atmosphère.

Trois sujets principaux ont retenu l'attention :

- Le programme de numérisation en partenariat avec la BNF : après la numérisation de la Revue socialiste, les Instituts sont invités à fournir la liste des revues ou bulletins dont ils souhaiteraient la numérisation ; le bureau fera des propositions de choix. L'IRHSES a indiqué qu'il avait rencontré M. Gueslin de la BNF à sa demande et qu'à cette occasion une liste a été établie. Cette initiative bi-latérale n'entre pas en concurrence avec celle du CODHOS.
  
- L'organisation d'une journée d'étude, le 8 octobre à la Sorbonne, sur les archives africaines des partis et syndicats, concernant de façon privilégiée les pays de l'Afrique subsaharienne avant, pendant et après le "moment" 1960, c'est-à-dire l'accession à l'indépendance des pays « d'Afrique noire ». La FEN ne possédant pas d'archives sur le sujet, l'IRHSES a fait les propositions suivantes qui ont été acceptées. Faire une petite communication sur les archives du SNES et celles de la FIPESO, notamment consacrées au « programme africain » des années 1970-1980. Demander à notre camarade Louis Weber, dernier secrétaire général de la FIPESO de faire une autre communication en tant que témoin. Ce dernier a accepté.
  
- L'élaboration dans la Gazette revue de l'Association des archivistes de France, d'articles donnant des renseignements sur les archives du monde syndical. Alain Dalançon et Guy Putfin s'entendront pour un article de 22 000 signes consacré aux archives de la FEN et de ses syndicats nationaux.